

# **Examen économique 2024-2025**

***TERRITOIRES DU NORD-OUEST***

**24 mai 2024**



## EXAMEN ÉCONOMIQUE

### Aperçu

L'économie des Territoires du Nord-Ouest (TNO) a connu une croissance modeste en 2023, stimulée par des investissements publics et privés toutefois plus importants que prévu. Le taux d'emploi, malgré une baisse de 3,2 % de 2022 à 2023, demeure élevé. Le marché de l'emploi est vigoureux, le taux de chômage étant inférieur à la moyenne historique. Le revenu hebdomadaire moyen a augmenté de près de 2 %, ce qui a fait monter les dépenses de consommation et les ventes au détail. Vu la hausse du prix du diamant, la valeur des cargaisons a elle aussi augmenté, malgré une baisse de la production annuelle. Cependant, même si l'économie des TNO a connu trois années consécutives de croissance, elle se dirige vers une baisse de production et d'activité.

Aucune croissance économique n'est attendue cette année. Selon les projections pour 2024, l'économie connaîtra une faible contraction, puisque la réduction de la production des mines de diamants ainsi que des investissements publics et privés devrait être plus importante que l'augmentation des dépenses de consommation et du gouvernement. L'inflation se tempère, mais les taux d'intérêt élevés continuent de freiner les emprunts hypothécaires et les investissements. Les enjeux les plus pressants demeurent la fermeture de la mine de diamants Diavik en 2025 et le risque que de nouveaux projets du secteur privé tombent à l'eau.

### État de l'économie

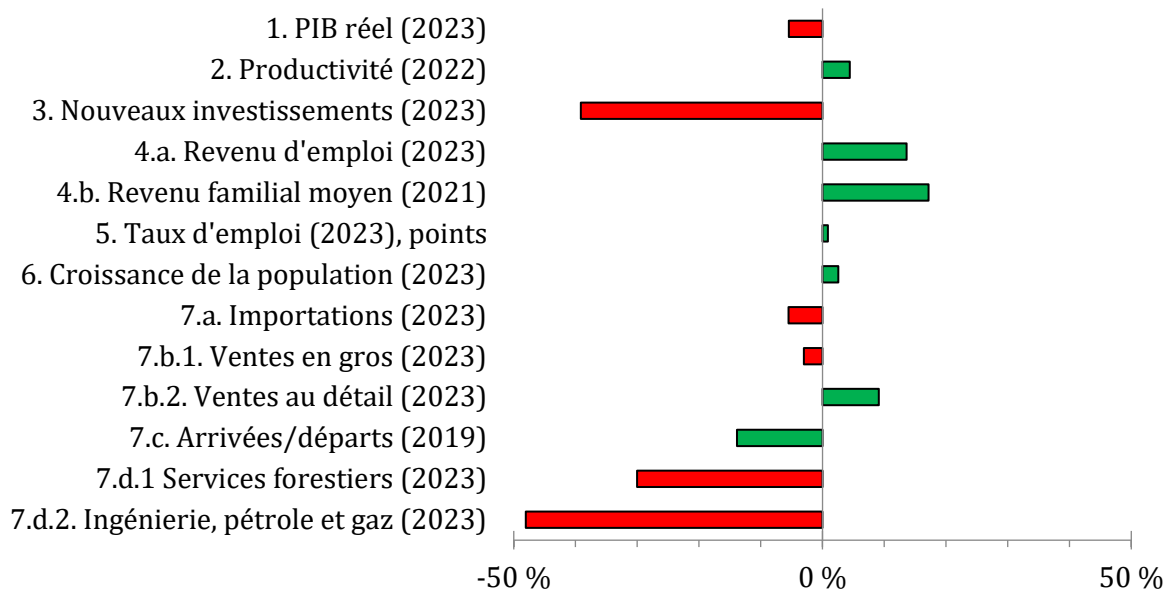
Le bilan économique des TNO se fonde sur des indicateurs tirés du Cadre stratégique de la politique macroéconomique<sup>1</sup>. Ce cadre a été élaboré en 2007 à la suite d'une consultation des résidents des TNO, qui a permis de dégager un consensus sur le fait que la croissance économique future se doit d'être équilibrée, diversifiée et durable. Il permet de mesurer globalement les effets des politiques, des dépenses gouvernementales et des investissements visant à favoriser le développement économique. Les indicateurs de rendement utilisés comparent les valeurs actuelles aux niveaux de référence, fixés à 2014, année où le gouvernement du Canada a transféré aux TNO la responsabilité de la gestion des terres, des eaux et des ressources non renouvelables.

---

<sup>1</sup> <https://www.fin.gov.nt.ca/fr/resources/macroeconomic-policy-framework>

Dans le graphique ci-dessous, les bandes rouges indiquent une baisse par rapport à l'année de référence (2014), et les vertes, une hausse. Tous les indicateurs utilisent les données les plus récentes.

### Indicateurs de rendement du Cadre stratégique de la politique macroéconomique



Sources : Statistique Canada, Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Il y a eu amélioration pour sept des treize indicateurs, soit principalement ceux qui mesurent les conditions de vie. La productivité, les revenus d'emploi et des ménages, l'emploi local, la croissance démographique et les ventes au détail sont plus élevés qu'en 2014. Le nombre de travailleurs volants et non résidents a quant à lui baissé, ce qui est une bonne nouvelle. Les hausses les plus marquées touchent la productivité de la main-d'œuvre, qui alimente la croissance économique à long terme, l'efficacité et la hausse des salaires, ainsi que le taux d'emploi, ce qui laisse supposer que l'économie, même si elle s'est contractée par rapport à 2014, continue d'offrir des débouchés aux Tenois. L'état de ces sept indicateurs collectivement signale des conditions favorables sur le marché du travail et une qualité de vie accrue.

En revanche, six des treize indicateurs se sont détériorés par rapport à 2014. Le PIB réel a légèrement diminué, tout comme les importations et les achats en gros. Les services de soutien en foresterie ont fortement chuté par rapport à 2014, mais ils ont peu de poids dans l'ensemble de l'économie. Les déclin les plus marqués touchent les investissements en immobilisations, et les services miniers, pétroliers et gaziers, deux secteurs interreliés.

## Perspectives économiques

L'économie des TNO s'est remise du creux de 2020 : la production économique, les investissements, les importations et les salaires ont tous augmenté de 2021 à 2023. Par ailleurs, les dépenses des ménages et du gouvernement ainsi que le taux d'emploi dans la population ont dépassé les sommets atteints avant la pandémie. À court terme, toutefois, l'économie des TNO devrait faire un atterrissage en douceur : la production économique, les investissements, les exportations et le taux d'emploi baisseront légèrement. Malgré tout, le marché du travail des TNO devrait demeurer solide, étant donné que la hausse des salaires et la baisse de l'inflation stimulent les dépenses des ménages.

### Perspectives économiques des Territoires du Nord-Ouest

Millions de dollars chaînés (2017), sauf indication contraire

	2018	2019	2020	2021	2022	2023e	2024p
Produit intérieur brut	4 684	4 502	4 097	4 276	4 396	4 420	4 370
<i>Variation, en pourcentage</i>	1,2	(3,9)	(9,0)	4,4	2,8	0,6	(1,1)
Total des investissements	1 115	923	684	772	900	973	927
<i>Variation, en pourcentage</i>	(4,5)	(17,2)	(25,9)	12,9	16,6	8,1	(4,7)
Dépenses des ménages	1 754	1 762	1 745	1 811	1 768	1 787	1 809
<i>Variation, en pourcentage</i>	1,6	0,5	(1,0)	3,8	(2,4)	1,1	1,2
Dépenses du gouvernement	2 398	2 451	2 542	2 636	2 753	2 849	2 856
<i>Variation, en pourcentage</i>	3,2	2,2	3,7	3,7	4,4	3,5	0,3
Exportations	2 936	2 675	2 126	2 249	2 396	2 360	2 303
<i>Variation, en pourcentage</i>	0,9	(8,9)	(20,5)	5,8	6,5	(1,5)	(2,4)
Importations	3 616	3 378	3 131	3 292	3 550	3 678	3 654
<i>Variation, en pourcentage</i>	0,4	(6,6)	(7,3)	5,1	7,8	3,6	(0,7)
Emploi (Nombre de résidents)	22 700	23 000	21 800	23 500	24 700	23 900	23 500
<i>Variation, en pourcentage</i>	0,9	1,3	(5,2)	7,8	5,1	(3,2)	(1,7)
Revenu hebdomadaire moyen	1 423	1 457	1 511	1 527	1 565	1 594	1 626
<i>Variation, en pourcentage</i>	1,4	2,4	3,7	1,1	2,5	1,9	2,0
IPC (ensemble), Yellowknife	136,6	138,8	138,9	142,0	151,9	156,9	160,7
<i>Variation, en pourcentage</i>	2,3	1,6	0,1	2,2	7,0	3,3	2,4

Note : Les données préliminaires concernant le PIB réel de 2023 par industrie, aux prix de base, ont été publiées le 1<sup>er</sup> mai 2024. Les projections présentées ici reposent sur le PIB réel en termes de dépenses, aux prix courants, qui sera publié en novembre 2024.

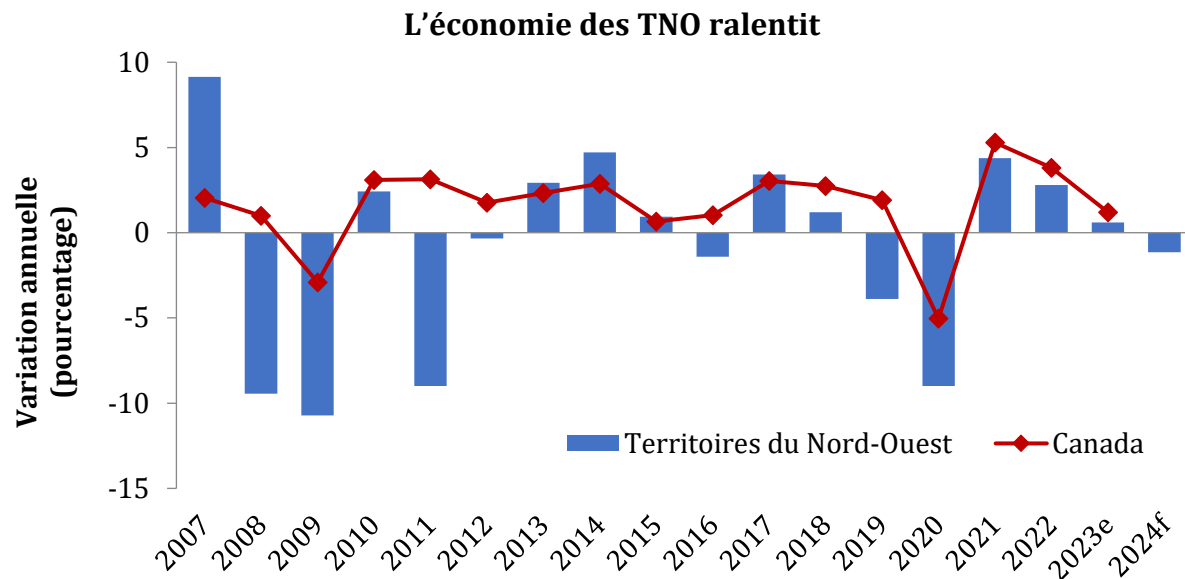
e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

## Perspectives économiques – PIB réel

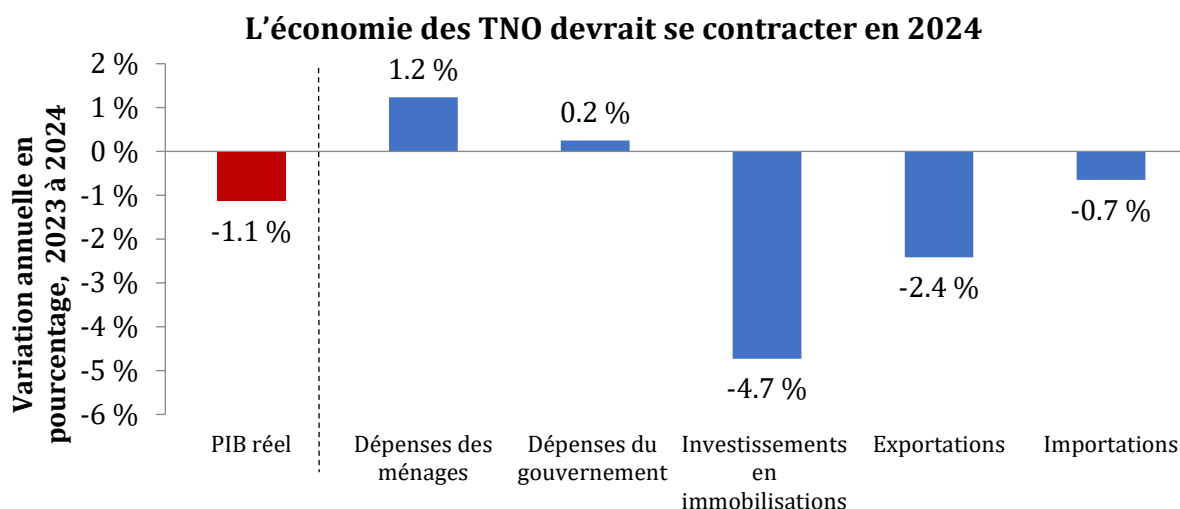
Le PIB réel devrait diminuer de 1,1 % en 2024, après trois années consécutives de croissance. La baisse prévue de la production économique découle d'une réduction de 4,7 % des investissements totaux, ceux dans les mines de diamants continuant de s'amoinrir, et d'un recul de 2,4 % des exportations dû au ralentissement de la production des mines de diamants et des exploitations pétrolières et gazières. Le gouvernement devrait également dépenser moins en 2024, à mesure qu'il retirera les programmes de soutien liés à la pandémie. Le tout sera compensé par la robustesse du secteur de l'emploi, une hausse de 2,0 % du salaire hebdomadaire et une diminution de l'inflation des prix à la consommation (qui s'établira à 2,4 %), ce qui favorisera une augmentation de 1,2 % des dépenses des ménages.



e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

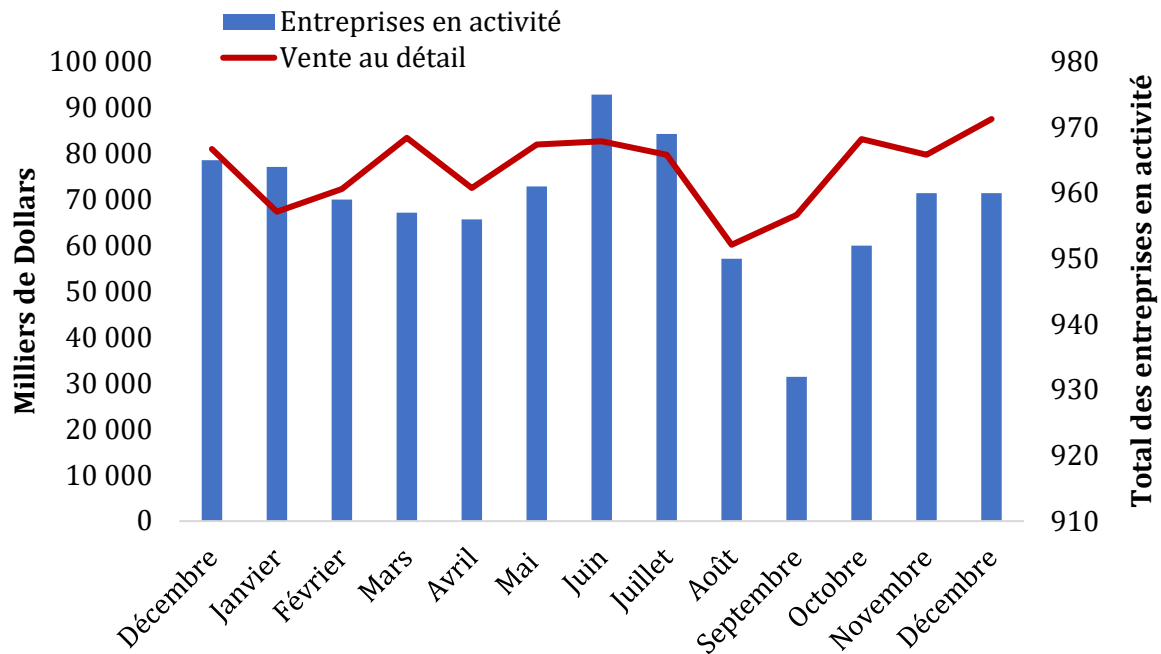


Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

Le budget 2023-2024 prévoyait que l'économie des TNO se contracterait en 2023, mais – belle surprise – la croissance a été au rendez-vous. En effet, l'économie a augmenté de 0,6 % l'an dernier, grâce à des investissements plus élevés que prévu dans les mines de diamants et à la construction de la piscine de Yellowknife, ce à quoi se sont ajoutées des dépenses des ménages et du gouvernement supérieures aux prévisions. La légère croissance du PIB réel enregistrée en 2023, malgré une saison des feux de forêt sans précédent, a montré l'étonnante résilience de l'économie des TNO.

La catastrophique saison des feux de forêt de 2023 a causé un grand choc économique. De mai à septembre 2023, les incendies ont brûlé 4 millions d'hectares de terres, forcé l'évacuation de 11 collectivités et enfumé l'atmosphère pendant plus de 2 000 heures. Les évacuations, les opérations de lutte contre les incendies et les travaux de reconstruction ont coûté plus de 250 millions de dollars. Par ricochet, les feux ont perturbé les chaînes d'approvisionnement et causé la fermeture d'entreprises et la perte d'heures de travail. De juin à septembre 2023, le nombre d'entreprises en activité a baissé de 4,4 % (43 entreprises), les ventes au détail, de 19,4 % (16 millions de dollars), et le nombre d'emplois, de 8,3 % (2 400 postes). Cependant, le choc économique a été de courte durée : en décembre 2023, les indicateurs étaient revenus aux valeurs antérieures à cette catastrophe. Les revenus et les salaires sont demeurés inchangés, principalement parce que les mines de diamants ont poursuivi leurs activités, de nombreux employeurs ont continué de payer leur personnel (y compris les différents ordres de gouvernement) et quelque 4 800 résidents ont bénéficié du Programme d'aide en cas de perte de revenus pour les personnes évacuées.

### Les feux de forêt ont causé un choc énorme, mais de courte durée

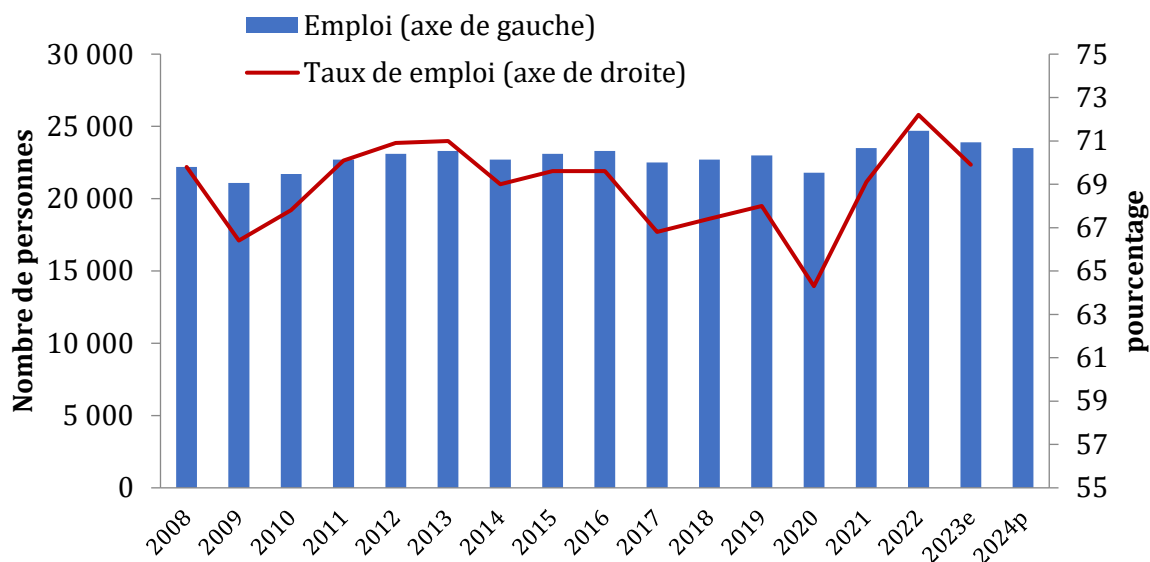


### Perspectives économiques – *Emploi*

Le taux d'emploi des résidents devrait diminuer de 1,7 % en 2024 (400 personnes) après avoir chuté de 3,2 % en 2023. Malgré cette baisse prévue, il devrait demeurer au-dessus des niveaux observés à la fin des années 2010, et le taux d'emploi à l'échelle territoriale – la proportion de la population en âge de travailler qui occupe un emploi – devrait rester autour de 69,9 %, comme en 2023. Le taux d'emploi est considérablement plus élevé à Yellowknife que dans les autres collectivités des TNO (79 % contre 59 % en 2023). Il est aussi nettement supérieur chez les résidents non autochtones comparativement aux Autochtones (82 % contre 54 % en 2023). Ces différences sont attribuables à une combinaison de facteurs, dont les possibilités d'emploi moins nombreuses hors de la capitale, la présence de nombreux résidents non autochtones ayant déménagé aux TNO pour le travail et le choix de certaines personnes de ne pas participer à l'économie de marché. Les disparités régionales devraient perdurer, surtout dans ce contexte où des mines de diamants et des exploitations pétrolières et gazières – qui sont de grands employeurs à l'extérieur de Yellowknife – mettent progressivement fin à leurs activités.



### Le taux d'emploi des résidents des TNO demeure élevé



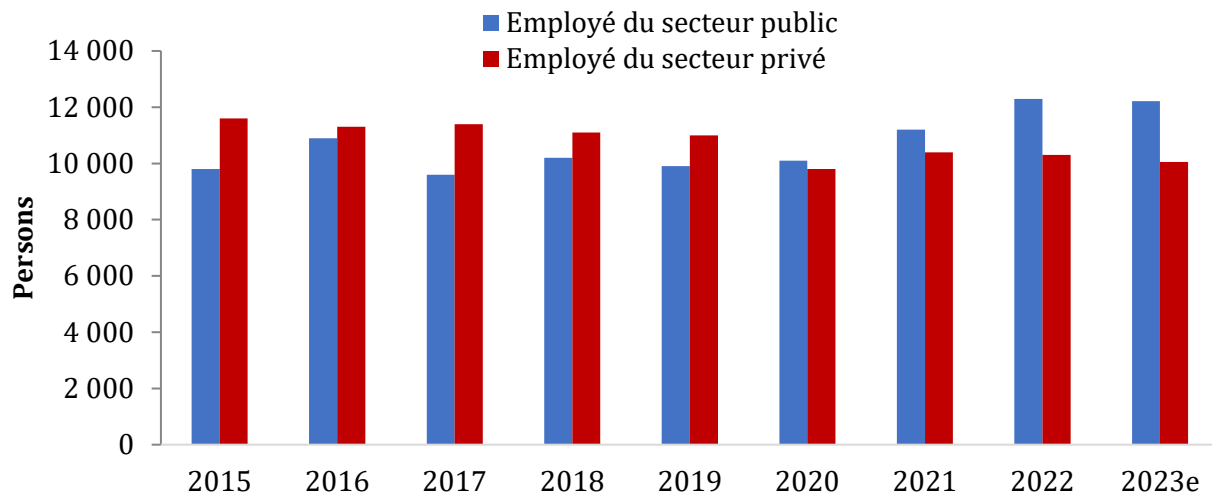
e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

Le déclin des mines de diamants et des exploitations pétrolières et gazières a fait baisser le taux d'emploi dans le secteur privé. Depuis la pandémie, il y a plus de résidents des TNO employés dans le secteur public que dans le secteur privé. En effet, en 2023, plus de la moitié des résidents ayant un emploi (12 220 personnes) travaillaient pour le public, contre moins de 40 % (10 060 personnes) pour le privé. À elle seule, la fonction publique emploie plus de 7 800 résidents, ou le tiers des personnes ayant un emploi aux TNO. Figurent dans la liste les tribunaux, les forces policières, les services correctionnels, les services d'incendie, la défense et l'appareil gouvernemental; sont exclues la santé, l'aide sociale et l'éducation. Même si la dépendance croissante de l'économie à la fonction publique pourrait vider le secteur privé de sa main-d'œuvre, une fonction publique importante joue aussi un rôle de stabilisateur économique. Comme elle n'est pas soumise aux cycles d'expansion et de ralentissement de l'industrie des ressources, elle peut offrir des salaires relativement élevés et des emplois stables au travers des chocs économiques (ex. : pandémies et feux de forêt).

### Les Ténéois sont plus nombreux à travailler dans le secteur public que dans le secteur privé

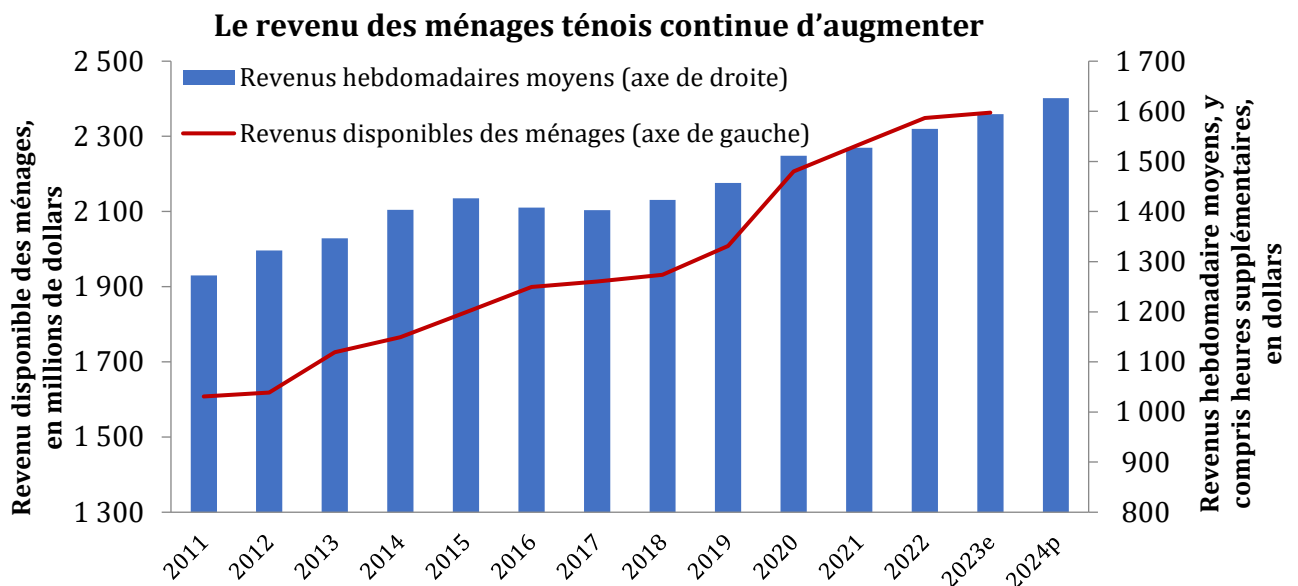


e : estimation

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

### Perspectives économiques – Salaires hebdomadaires moyens

La pénurie de main-d'œuvre continuera à faire augmenter les salaires à court terme. Le salaire hebdomadaire moyen – actuellement le plus élevé au Canada après le Nunavut – devrait augmenter de 2,0 % en 2024 après une hausse estimée à 1,9 % en 2023.



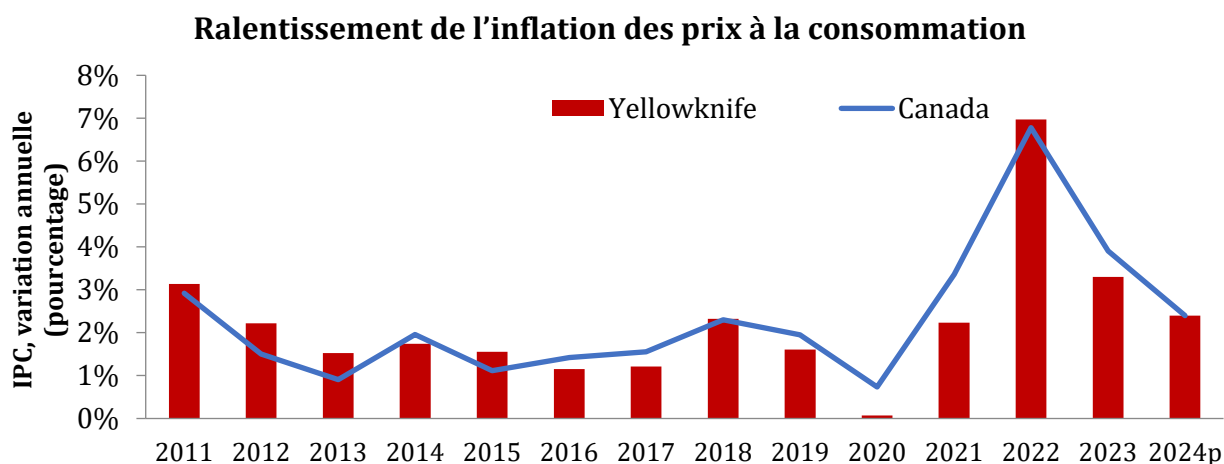
e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

## Perspectives économiques – Prix à la consommation

L'inflation des prix à la consommation devrait continuer de ralentir en 2024. Le calme est revenu du côté des chaînes d'approvisionnement et des prix des produits de base, et les taux d'intérêt élevés font baisser l'inflation. Selon les prévisions, l'indice des prix à la consommation (IPC) de Yellowknife devrait augmenter de 2,4 % en 2024.



e : estimation

p : prévision

Source : Statistique Canada, Bureau de la statistique des TNO et Banque du Canada

## Risques influant sur les perspectives

Parmi les risques à court terme pesant sur les perspectives économiques, on compte des taux d'intérêt élevés persistants, qui pourraient ralentir les activités commerciales, plomber les dépenses de consommation et exacerber le manque à combler en infrastructures, notamment en logements résidentiels, en faisant obstacle aux investissements. Des facteurs mondiaux font aussi partie de ces risques : par exemple, l'agitation politique et les guerres qui perdurent font augmenter les prix et perturbent les chaînes d'approvisionnement. Néanmoins, l'économie des TNO se montre généralement résiliente, principalement en raison de l'effet stabilisateur des dépenses gouvernementales et de la fonction publique. Si les problèmes à court terme sont surmontables, les TNO ne doivent pas négliger de se préparer aux changements structurels à long terme qui pourraient bouleverser son économie, au risque – le plus grand – de voir ses perspectives s'assombrir.

La principale menace structurelle est posée par la fermeture imminente de mines de diamants. Et en corollaire, par la faible diversification de l'économie et les actuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée, surtout dans les petites collectivités.

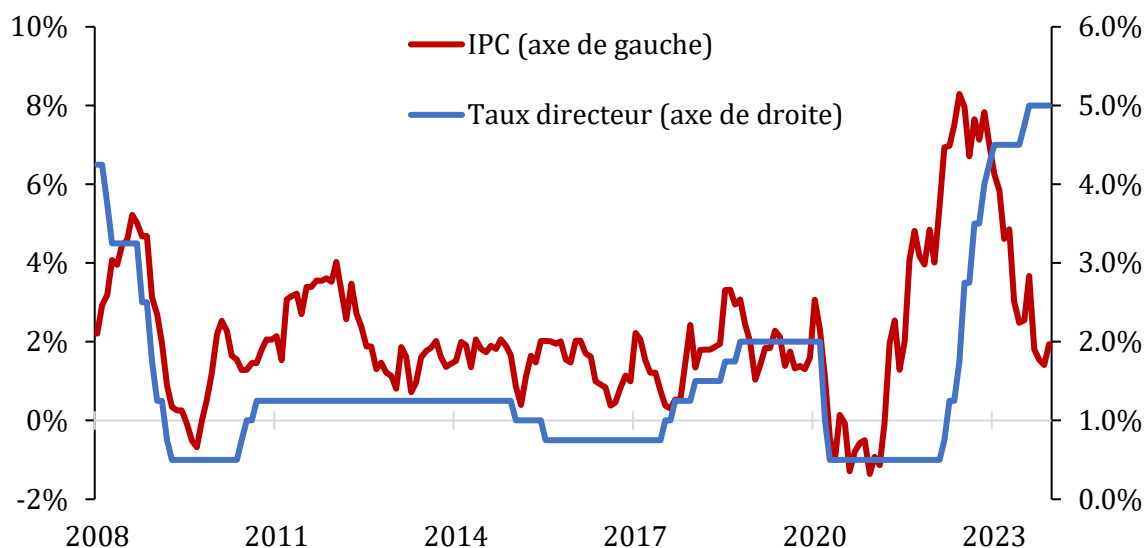
Il faut régler ces problèmes pour faciliter la transition de l'économie territoriale vers une nouvelle normalité, où les mines de diamants n'existeront plus.

Il y a aussi des éventualités positives, comme la hausse des investissements dans la prospection de minéraux, laquelle pourrait mener au lancement de nouvelles exploitations minières. Même si ces nouvelles mines ne remplaceront pas les mines de diamants de calibre mondial du territoire, elles peuvent contribuer à stabiliser l'économie en offrant des emplois bien rémunérés et des débouchés très lucratifs. Cependant, il est possible que ces nouvelles mines ne voient pas le jour dans un avenir rapproché. Il sera donc primordial de se préparer à une transformation de l'économie.

### Risques influant sur les perspectives – *Taux d'intérêt élevés persistants*

En réaction à la hausse de l'inflation en 2022 et 2023, la Banque du Canada a augmenté le taux directeur, le faisant passer de 0,25 % en janvier 2022 à 5,0 % en juillet 2023. Il est demeuré inchangé depuis. À cause des taux d'intérêt élevés, il en coûte plus cher aux entreprises et aux consommateurs pour emprunter et investir, ce qui a ralenti l'économie et fait baisser l'inflation de l'indice des prix à la consommation (IPC). Selon les prévisions, l'inflation demeurera faible et stable en 2024, ce qui réduira le coût de la vie, élevé dans le territoire, et augmentera le pouvoir d'achat des Ténos. Si le taux de croissance mensuel de l'IPC diminue jusqu'aux valeurs cibles, le pire de l'inflation devrait rester derrière nous, et les taux d'intérêt pourraient baisser en 2024 et 2025.

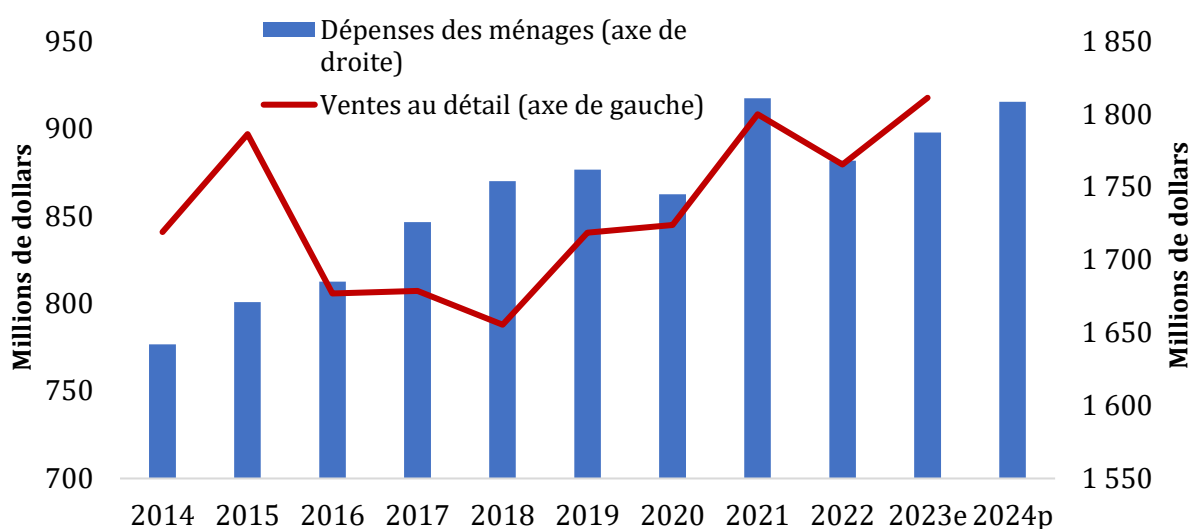
**L'inflation change en fonction des hausses de taux**



Sources : Banque du Canada et ministère des Finances des TNO

Cependant, advenant une inflation galopante (si des changements influençant la fixation du prix de certains biens et services font que la croissance de l'inflation demeure supérieure à la cible), il est probable que les taux d'intérêt demeurent élevés. En pareil cas, il se pourrait que les ménages, les entreprises et les industries dépensent moins, puisqu'il sera alors plus coûteux et donc plus risqué de contracter de nouvelles dettes, comme des prêts hypothécaires. Ces taux d'intérêt élevés aggravent aussi les problèmes qui viennent avec la difficulté des Ténois à rembourser leurs dettes, étant donné qu'une portion accrue du revenu du ménage est consacré aux prêts, ce qui réduit le revenu disponible. Cette situation ralentira l'activité économique, comme ce fut le cas en 2022, année où les dépenses des ménages et les ventes au détail ont enregistré une baisse. Les dépenses de consommation devraient croître légèrement à court terme, mais l'inflation galopante et la flambée des taux d'intérêt risquent de réduire encore davantage l'augmentation prévue des dépenses de consommation.

**Les dépenses de consommation aux TNO devraient augmenter**



e : estimation

p : prévision

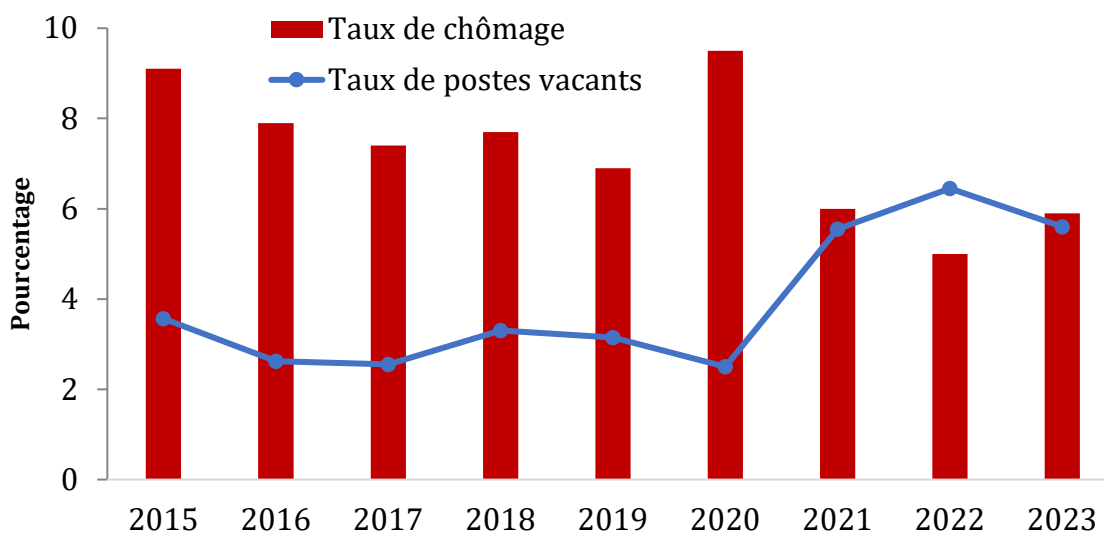
Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

### **Risques influant sur les perspectives – Pénuries de main-d'œuvre**

Le taux de chômage a augmenté, passant de 5,0 % en 2022 à 5,9 % en 2023, mais demeure bien en deçà de la moyenne de 7,9 % observée de 2011 à 2019. La légère hausse de ce taux (qui correspond à la proportion de résidents en âge de travailler qui n'ont pas d'emploi mais cherchent du travail) s'est accompagnée d'une baisse du taux de postes vacants, qui est passé de 6,5 % en 2022 à 5,6 % en 2023. La diminution des postes à pourvoir et l'augmentation des travailleurs disponibles ont atténué la pénurie de main-d'œuvre, qui était particulièrement grave en 2022 et 2023 dans les secteurs des soins de santé, de la construction, des services alimentaires et de l'éducation. Malgré une certaine amélioration, cette pénurie continue de poser des difficultés, vu la petitesse du bassin de main-d'œuvre

constitué par la population territoriale et les résidents. Les pénuries de main-d'œuvre chroniques représentent des risques pour les perspectives économiques, car l'impossibilité de pourvoir les postes vacants empêche les entreprises de maintenir ou d'étendre leurs activités, et nuit à la qualité de vie des résidents du territoire en appauvrissant les services publics en fait d'offre et de diversité.

### Les pénuries de main-d'œuvre sont un problème chronique

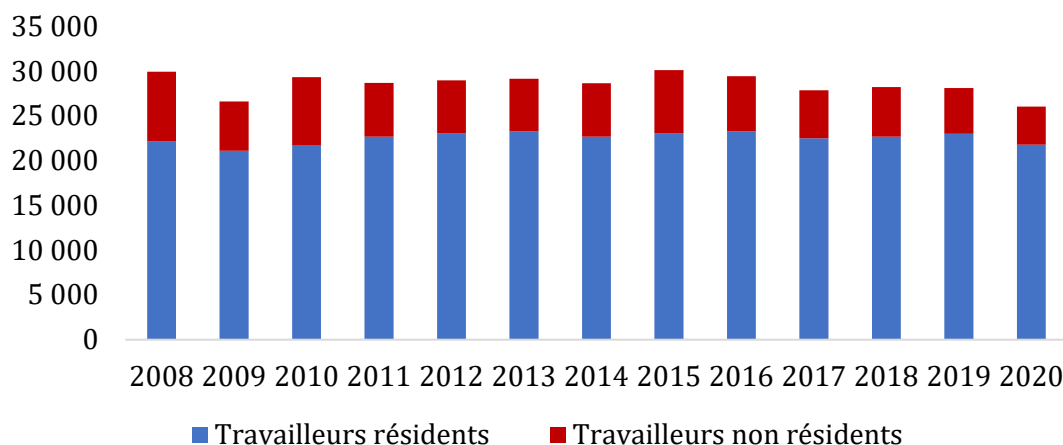


e : estimation

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

Problème chronique, la pénurie de main-d'œuvre due à la faible population du territoire est la principale raison pour laquelle on trouve beaucoup de travailleurs non résidents aux TNO. Entre 2008 et 2020, on en comptait en moyenne 6 200, ce qui représente environ le cinquième de la main-d'œuvre des TNO. Les postes que les non-résidents occupent sont saisonniers, en rotation, temporaires ou liés à des projets spéciaux; ce sont des besoins auxquels les travailleurs résidents ne suffisent pas.

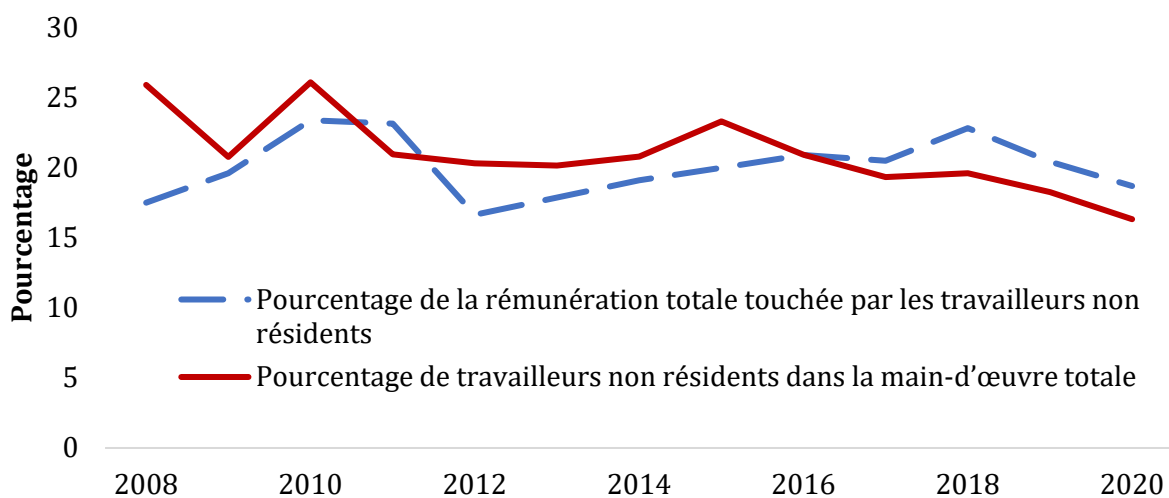
### Les non-résidents représentent une portion importante de la main-d'œuvre des TNO



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

De 2008 à 2020, la valeur totale de la rémunération versée aux travailleurs non-résidents se situait entre 261 et 440 millions dollars, soit en moyenne environ un cinquième de tous les revenus d'emploi générés aux TNO. L'année 2018 a marqué le début d'une baisse de la proportion des travailleurs non résidents au sein de la main-d'œuvre des TNO et sur le plan de la rémunération totale. Même si le revenu d'emploi que touchent ces travailleurs constitue une fuite dans l'économie des TNO, leur présence n'est pas sans avantages pour le territoire, puisque bon nombre d'entre eux occupent des postes qui autrement resteraient vacants.

### La part de la rémunération touchée par les travailleurs non résidents et leur proportion dans la main-d'œuvre totale demeurent stable



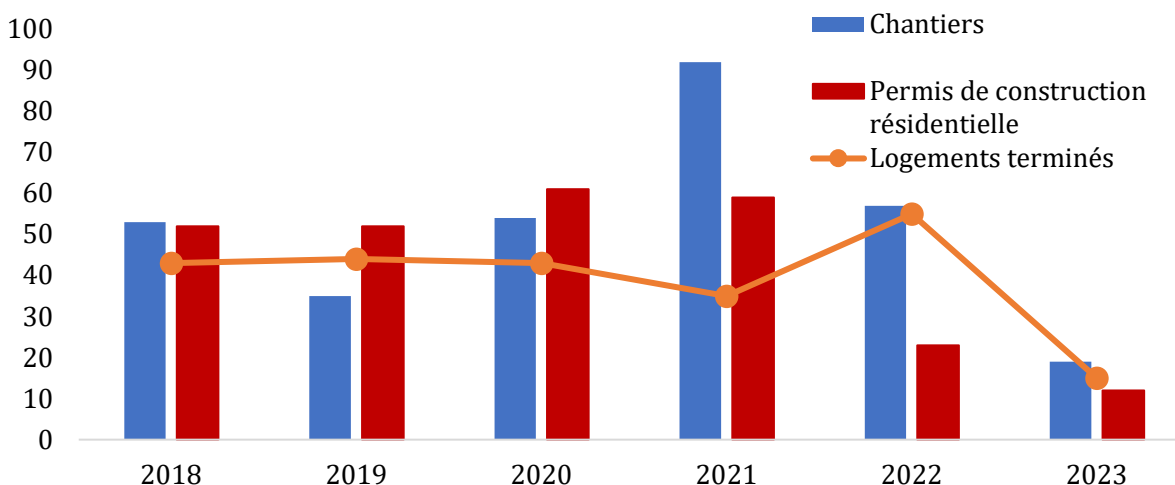
Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

## Risques influant sur les perspectives – *Déséquilibres dans le marché de l'habitation*

Les déséquilibres dans le marché de l'habitation représentent un grand problème chronique des TNO. Depuis de nombreuses années, l'offre ne suffit pas à répondre à la forte demande en logements (logements en location, habitations en vente, nouvelles constructions, logements sociaux). Ainsi, toutes les collectivités des TNO connaissent une forme quelconque de pénurie qui empêche les résidents de se loger convenablement. En dépit de la forte demande, les chantiers résidentiels qui viendraient enrichir le parc de logements se font rares.

L'année 2023 a fait mauvaise figure au chapitre de la construction de nouveaux logements, en raison d'une tempête parfaite : taux d'intérêt élevés, hausse des coûts de main-d'œuvre et d'approvisionnement, manque de travailleurs qualifiés et saison de construction écourtée par les feux de forêt et les évacuations. Ainsi, en 2023, 12 permis de construction résidentielle ont été délivrés pour de nouveaux logements, 19 chantiers ont débuté et seulement 15 logements ont été terminés.

### Les investissements en habitation déçoivent

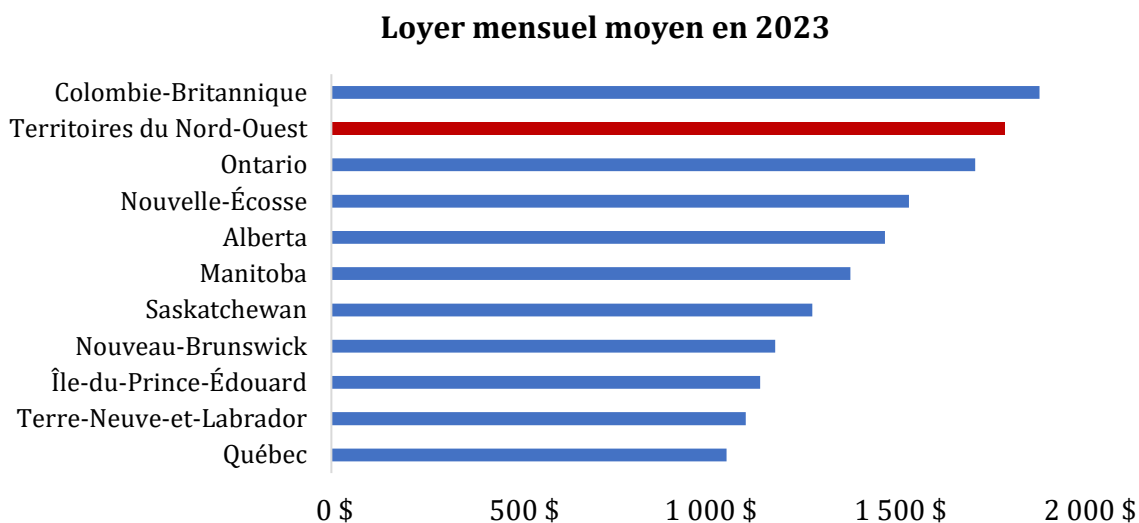


Source : Statistique Canada.

Le manque de logements pose un grand risque pour les perspectives économiques, car il limite la croissance démographique. De plus, il aggrave la pénurie de main-d'œuvre, puisque les travailleurs potentiels cherchant à déménager aux TNO peinent à trouver de quoi se loger. Cette conjoncture du marché de l'habitation fait également grimper le prix des maisons et les loyers, ce qui par ricochet fait monter le coût de la vie, déjà élevé dans le territoire. En 2023, le loyer mensuel moyen à Yellowknife s'élevait à 1 776 \$, ce qui place les TNO au deuxième rang parmi les provinces et territoires publiant ces données (pour les



collectivités ayant une population supérieure à 10 000 habitants), après la Colombie-Britannique.



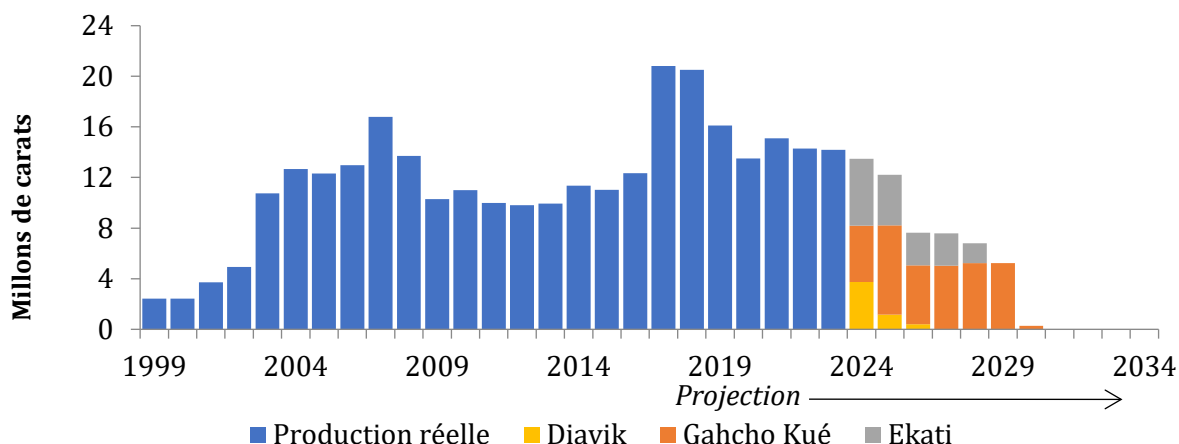
Note : Le montant est calculé en fonction des loyers dans les collectivités de 10 000 habitants ou plus.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement

### **Risques influant sur les perspectives – *Fermeture de mines de diamants***

L'approche de la fin de vie des mines de diamants représente un risque important pour les perspectives économiques des TNO. L'extraction du diamant est le moteur principal de l'économie ténosé, mais toutes les mines en exploitation prévoient la fin de leurs activités d'ici 2030. La mine Diavik fermera dès 2025, puis ce sera au tour de la mine Ekati en 2029 et de la mine Gahcho Kué en 2030. La mine Ekati pourrait être exploitée 10 ans de plus si l'exploitation minière sous-marine est couronnée de succès et si les projets d'agrandissement Sable Deep, Fox Deep et Point Lake Deep vont de l'avant. Les projets d'expansion des mines de diamants existantes et de la mise en valeur de nouvelles cheminées kimberlitiques dépendent d'une série de facteurs économiques et financiers, notamment les conditions de crédit du capital mondial, la demande des consommateurs et les prix des diamants bruts. Un prolongement de la vie de la mine Ekati serait une très bonne nouvelle pour le territoire.

### La production de diamants va bientôt décliner

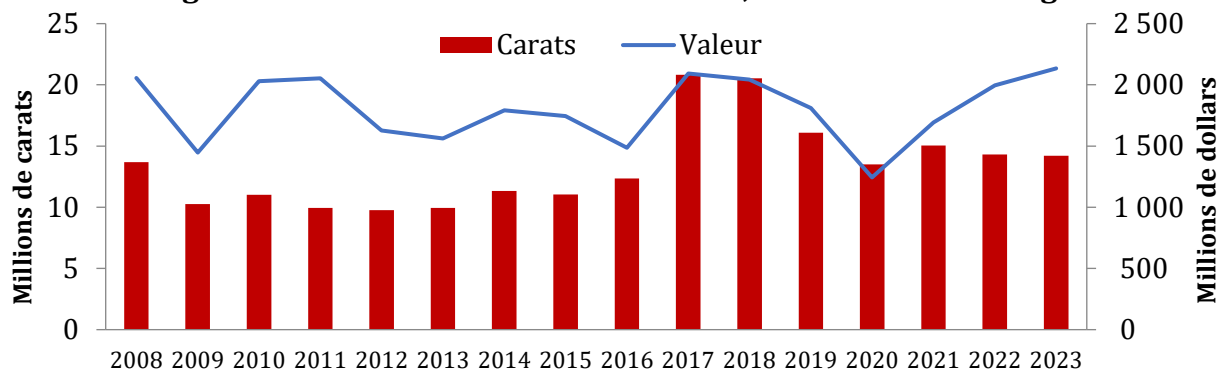


N. B. : Les projections pourraient varier en fonction des révisions aux plans de développement minier des sociétés privées.

Sources : Ressources naturelles Canada, plans d'exploitation minière et rapports techniques, ministère des Finances des TNO

Même si les mines de diamants arrivent à la fin de leur vie utile, elles demeurent rentables grâce à la poursuite des activités d'extraction de pierres brutes. En 2023, les cargaisons de diamants des TNO étaient évaluées à 2,1 milliards de dollars, en hausse de 6,9 % par rapport à 2022, même si le volume des cargaisons est resté pratiquement inchangé (diminution de 0,1 %). Cette rentabilité soutenue des mines est de bon augure, car elle s'accompagnera d'une augmentation de la valeur des exportations des TNO, des redevances sur les ressources, et potentiellement des investissements.

### Les cargaisons de diamants baissent aux TNO, mais leur valeur augmente

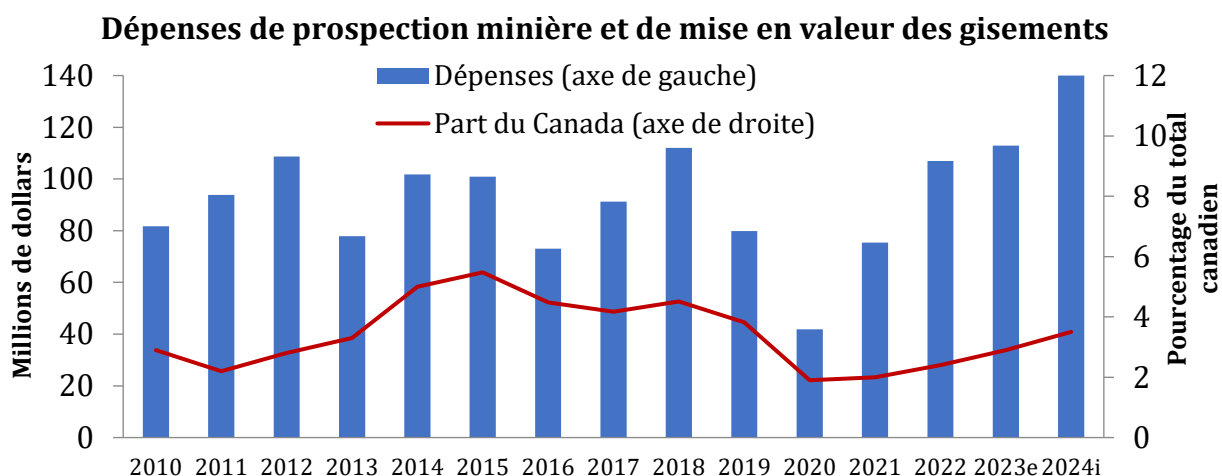


Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

## Risques influant sur les perspectives – *Prospection et développements miniers*

À l'heure actuelle, les mines de diamants forment le gros de la filière minière et du secteur privé. Plusieurs projets de mines et de mise en valeur des ressources sont dans les cartons aux TNO. Même si aucun d'eux n'a l'envergure nécessaire pour compenser les pertes économiques qui découleront de la fermeture des mines de diamants, ils pourraient néanmoins faire croître le secteur minier. La mine Prairie Creek et le projet de mine de plomb et de zinc de Pine Point en sont des exemples.

Autre indication de ce potentiel : les dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements, nécessaires à la découverte de nouveaux gisements et à la création de mines. Ces dépenses augmentent chaque année depuis la pandémie, s'élevant à 112,9 millions de dollars en 2023, un sommet dans les investissements en prospection depuis 2008. Au cours des dernières années, près de la moitié des dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements était consacrée aux diamants, mais depuis 2021, la prospection de diamants a diminué pour atteindre moins d'un cinquième des dépenses prévues. Ces dépenses devraient passer à 143,7 millions de dollars en 2024. Les hausses en 2023 et 2024 découlent de la demande renouvelée en minéraux et métaux critiques, qui pourrait conduire à la création de nouvelles mines aux TNO.



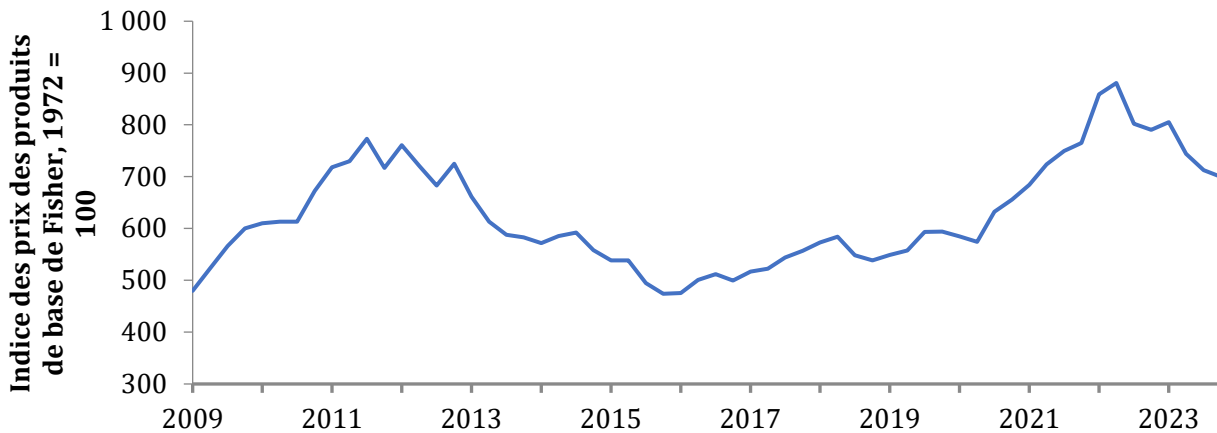
e : estimation

i : dépenses prévues

Sources : Ressources naturelles Canada

Les cours mondiaux des ressources, dont ceux de nombreux métaux et minéraux présents aux TNO, ont baissé en 2023, mais demeurent élevés. Les prix élevés de nombreux métaux et minéraux que l'on trouve aux TNO, comme l'or, le zinc, le cuivre et l'argent, pourraient améliorer les perspectives économiques, car ils rendent les profits des sociétés minières plus certains, ce qui encourage les investissements dans la prospection et aide à garantir le financement des projets déjà définis.

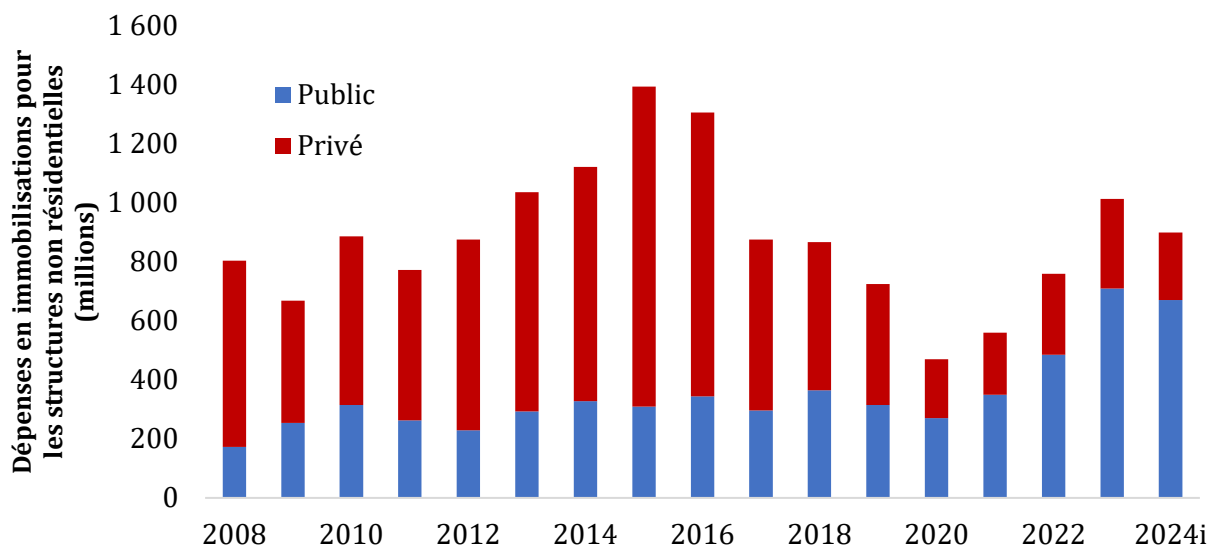
### Les prix des métaux et des minéraux sont élevés



Sources : Banque du Canada et ministère des Finances des TNO

Les investissements publics représentent maintenant 75 % de l'ensemble des investissements, en hausse par rapport aux 30 % observés en 2014. Depuis les dix dernières années, le privé investit moins parce que les grands projets industriels se font plus rares dans le territoire. Si de nouveaux projets d'exploitation minière ou de construction de grande envergure voient le jour, la tendance pourrait se renverser. En effet, le secteur privé tend à investir aux TNO par « à-coups » : les montants injectés au début de nouveaux chantiers (ex. mines) sont substantiels, puis diminuent rapidement une fois les travaux de construction terminés.

### Les investissements publics forment maintenant la majeure partie des investissements aux TNO



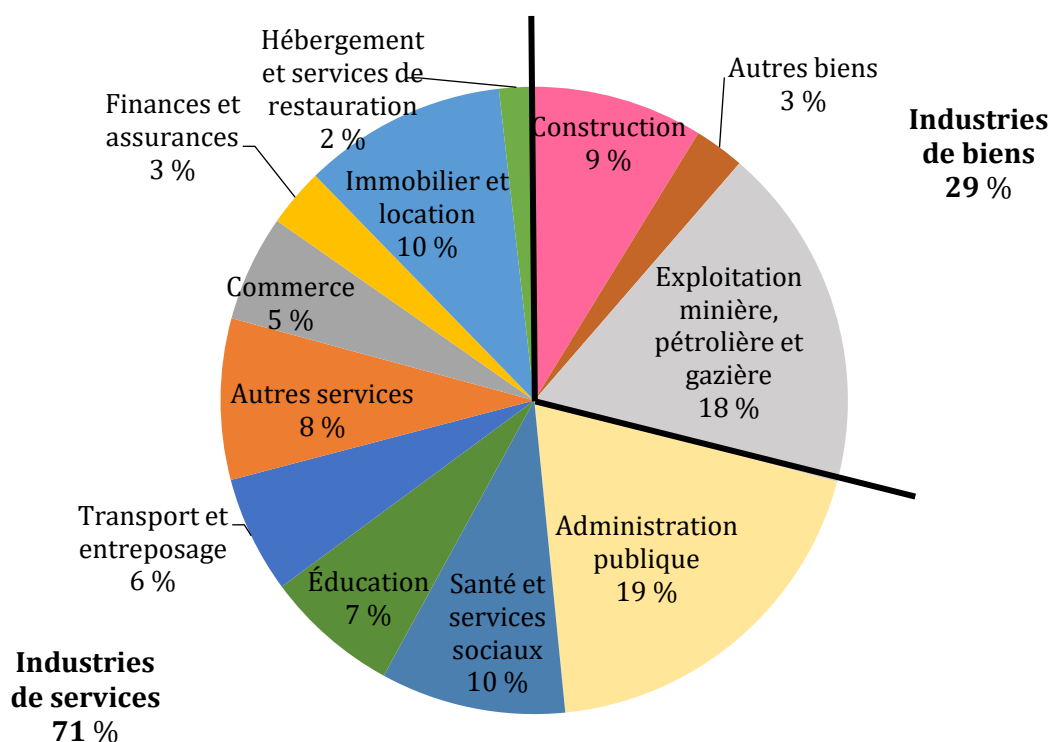
i : dépenses prévues

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

## Risques influant sur les perspectives – *Économie non diversifiée*

L'économie des TNO repose sur deux industries seulement : le gouvernement et l'exploitation minière. Ces deux industries sont celles qui contribuent le plus à la production économique et aux emplois bien rémunérés du territoire, générant collectivement près de 40 % du PIB réel et des emplois. Cette dépendance démesurée à l'égard de deux industries crée des obstacles structurels à la croissance et à la stabilité à long terme. En effet, dans une économie diversifiée, la croissance est stable et équilibrée parce que les risques sont répartis également entre plusieurs secteurs, ce qui réduit la sensibilité de l'économie aux « hauts et aux bas » associés à un secteur, un marché ou une région en particulier. Une plus grande variété globale de l'activité économique génère des occasions d'emploi et contribue à stimuler l'esprit d'entreprise et l'innovation.

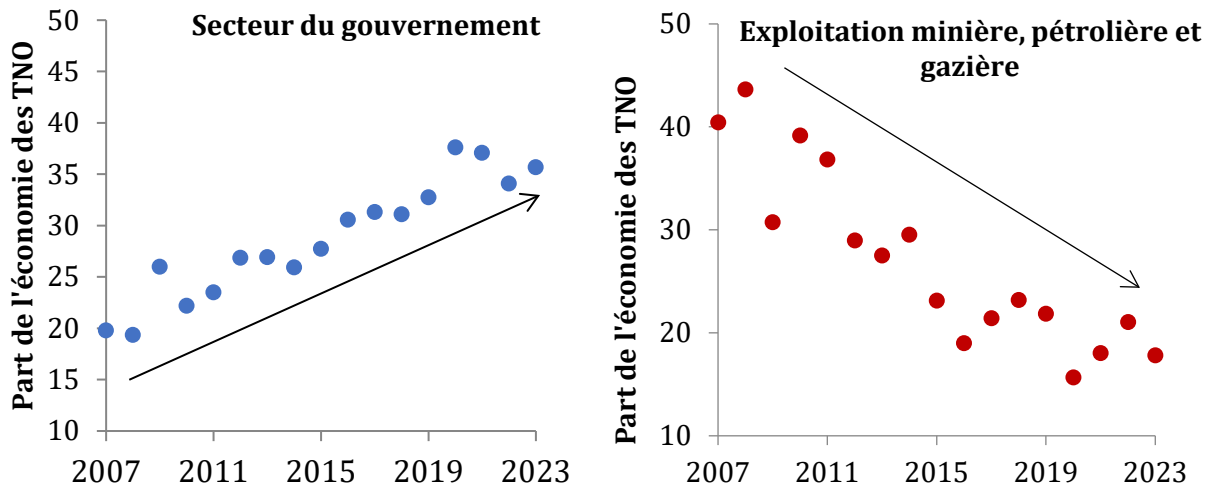
### PIB réel dominé par le gouvernement et le secteur minier, 2023



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Plus le secteur de l'extraction de ressources non renouvelables s'affaiblit, plus la place du gouvernement et du secteur public grandit au sein de l'économie, ce qui est à la fois un risque et un atout au chapitre des perspectives économiques. Si le gouvernement peut être un facteur de stabilité en cas de choc économique à court terme, une forte dépendance au secteur public pourrait aussi étouffer la croissance et l'innovation du privé, qui sont déjà limitées dans le territoire.

### Le gouvernement gagne en importance au fil du déclin des activités minières

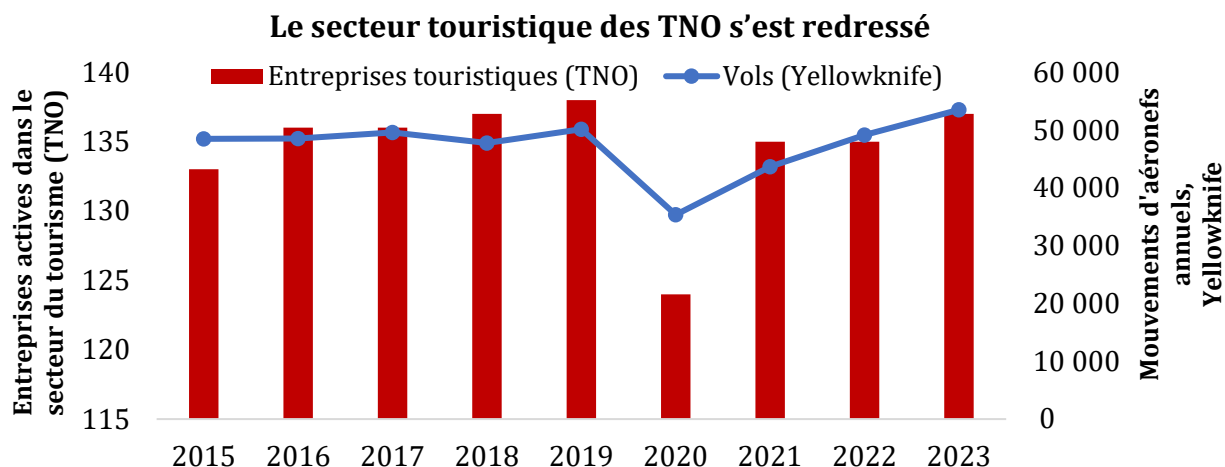


Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

### Risques influant sur les perspectives - *Remontée de secteurs en croissance*

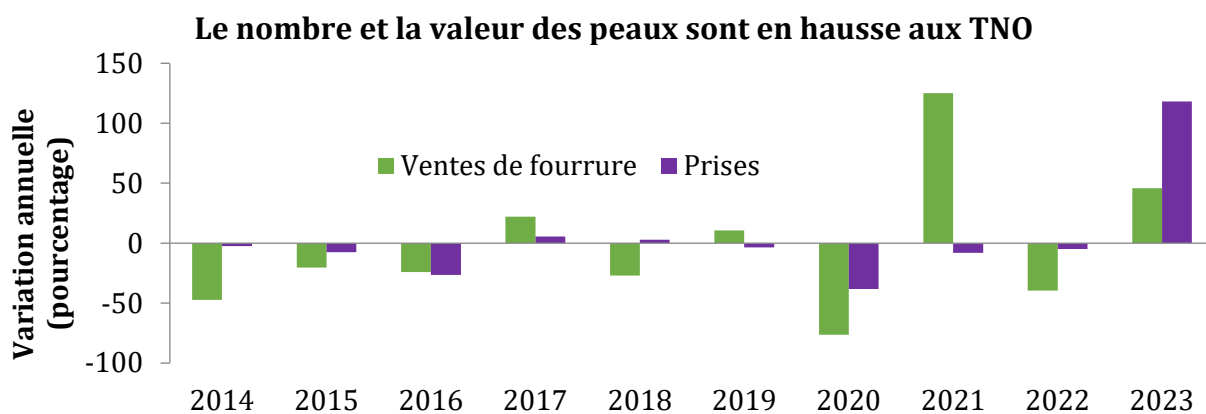
Même si les tentatives de diversifier l'économie – pour réduire la dépendance aux mines et à l'administration publique – se sont en grande partie soldées par des échecs, de petits secteurs en croissance nous ont réservé quelques surprises.

L'un d'eux, le tourisme, pourrait potentiellement générer des emplois dans les petites collectivités. Même si les politiques en lien avec la pandémie des trois dernières années ont nui au tourisme aux TNO, le secteur s'est en grande partie remis sur pied. Les données sur les mouvements d'aéronefs (qui servent d'indicateur indirect de l'activité touristique extraterritoriale) indiquent un bon redressement du secteur, à l'instar de la remontée dans le nombre d'entreprises touristiques. En 2023, on a dénombré un peu plus de 53 500 mouvements d'aéronefs à Yellowknife, un chiffre comparable à ceux de la période de 2014 à 2019. En outre, le secteur touristique des TNO comptait en moyenne 137 entreprises en activité, contre 124 en 2020.



Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tableau 98-10-0452-01

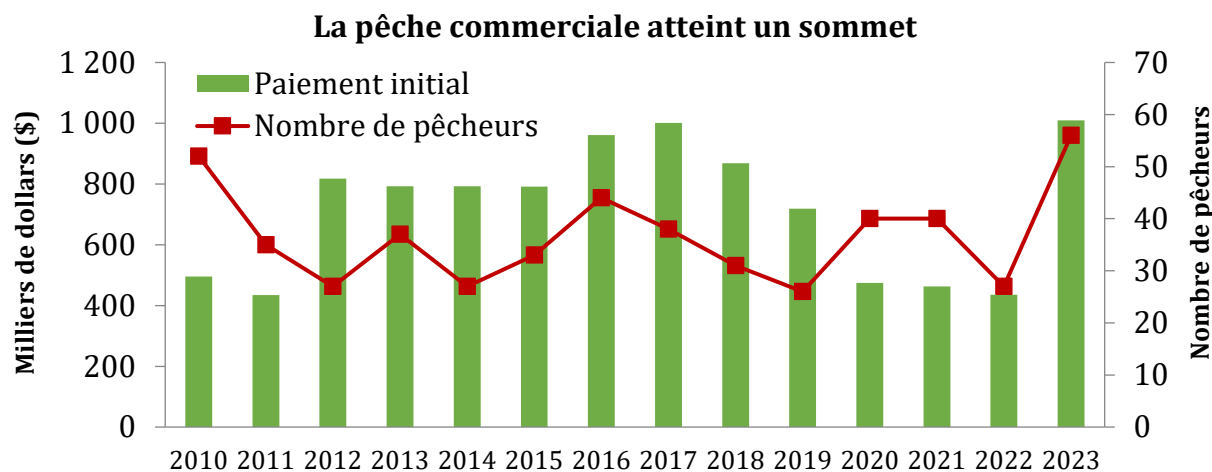
Le piégeage est un autre secteur de croissance, et même s'il contribue peu à l'économie ténosé, il représente une importante source de nourriture, d'habillement et de revenus pour de nombreux Ténosés, en particulier dans les petites collectivités. Il a connu une grande remontée en 2023 : autour de 21 400 peaux ont été récoltées, ce qui représente une augmentation de 118 % par rapport à 2022. De ce nombre, 40 % ont été vendues aux enchères pour une valeur de 345 000 \$, soit une hausse de 46 % par rapport à 2022. Cela est de bon augure pour les perspectives économiques. Cette recrudescence d'une activité traditionnelle pourrait se traduire par de nouveaux emplois et revenus dans les collectivités autres que Yellowknife.



Source : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles et ministère des Finances des TNO

La pêche commerciale est un autre petit secteur qui représente une occasion de diversification et de création d'emplois régionaux pour les TNO, car le poisson est une ressource abondante et renouvelable. Le GTNO a injecté plusieurs investissements dans la pêche commerciale, comme indiqué dans la Stratégie pour la revitalisation de la pêche

commerciale du Grand lac des Esclaves. L'un des principaux investissements est la construction d'une nouvelle usine de transformation du poisson à Hay River, qui a ouvert ses portes en juin 2023. Et ces investissements semblent porter leurs fruits : après cinq ans de déclin, les paiements initiaux (au point de livraison et après déduction du fret) versés aux pêcheurs ténos exportant leurs récoltes par l'intermédiaire de l'Office de commercialisation du poisson douce (OCPED) ont augmenté de 132 % en 2023, passant à un peu plus de 1 million de dollars. De même, le nombre de pêcheurs commerciaux s'adonnant à ce mode d'exportation a monté à 56, un sommet depuis 2006. Cette hausse est attribuable en partie au manque à gagner causé par la perturbation du commerce ces dernières années et à l'augmentation du prix du poisson, qui ont favorisé la participation et la production. Ce pic dans les paiements et le nombre de pêcheurs peut être considéré comme de bon augure, car, si la tendance se maintient, le secteur ténos de la pêche affichera une croissance. Toutefois, il faudra obtenir plus de données annuelles pour faire une analyse complète.

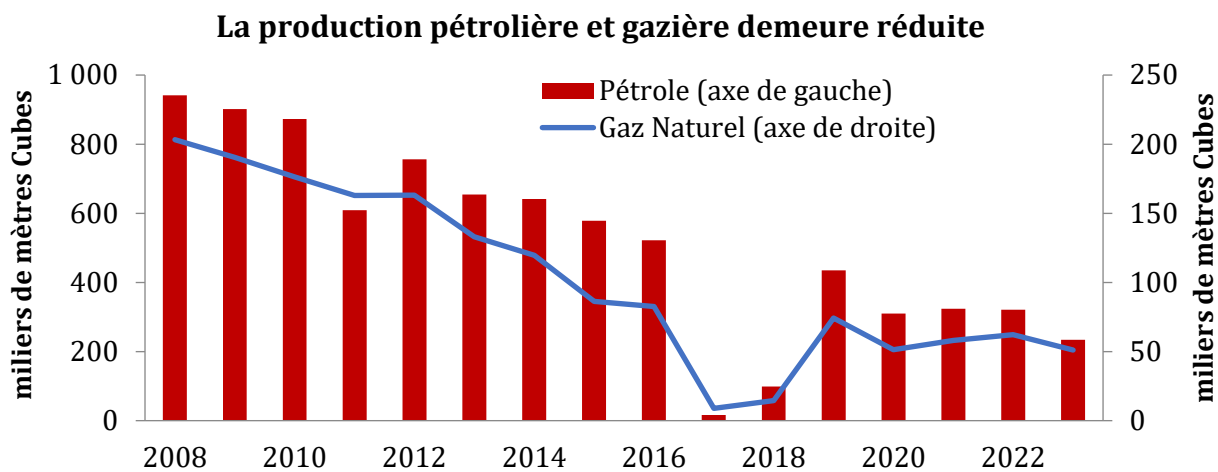


Source : Office de commercialisation du poisson d'eau douce

## Risques influant sur les perspectives – *Cours mondiaux et devises*

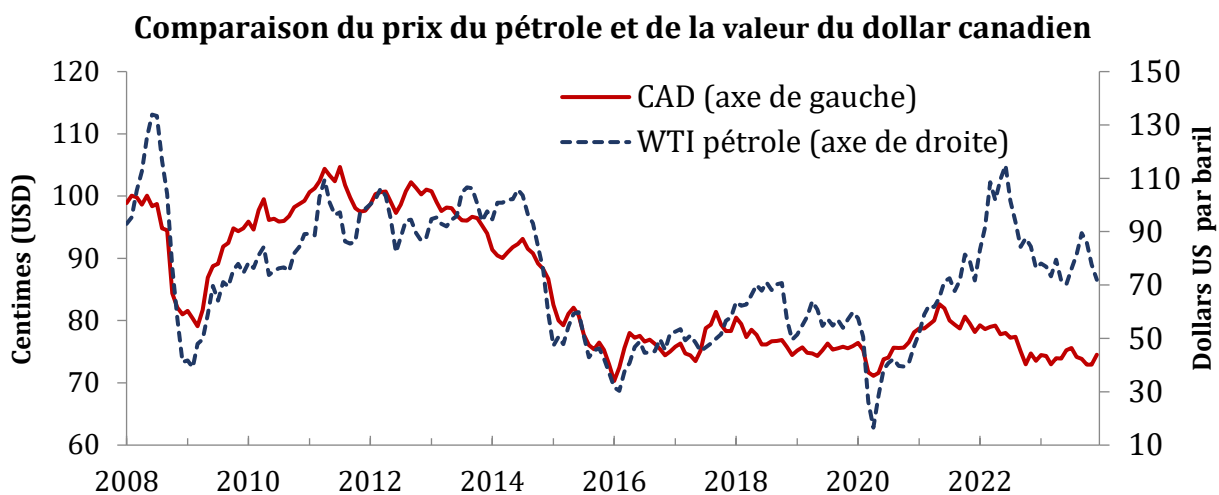
Le prix du brut de référence West Texas Intermediate (WTI) s'est tenu autour de 80 \$ US le baril en 2023, un prix inférieur à celui de 2022, mais supérieur à celui des années 2015 à 2021. Le prix élevé du pétrole est à la fois favorable et défavorable en termes de perspectives économiques aux TNO. D'un côté, il pourrait affaiblir la croissance économique en faisant hausser les coûts de chauffage et de transport et donc grimper les charges d'exploitation des entreprises ténos et le coût de la vie dans le territoire. D'un autre côté, le prix élevé du pétrole et du gaz pourrait stimuler la production pétrolière et gazière des TNO et faire augmenter la valeur des exportations. De 2019 à 2023, la production ténos annuelle de pétrole et de gaz naturel s'élevait en moyenne à 325 et à 59 millions de mètres cubes, respectivement. Bien que régulière, elle a enregistré une baisse marquée.





Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Auparavant, le prix du pétrole et le dollar canadien évoluaient en parallèle, mais depuis le milieu de l'année 2021, le WTI et le dollar divergent, et le dollar canadien reste faible, malgré les prix élevés du pétrole, qui eux ne faiblissent pas. La valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain a un effet direct sur la santé de l'économie des TNO, car la majorité des biens et services achetés et vendus à l'échelle internationale sont payés en dollars américains. La faiblesse du dollar canadien présente un risque à la fois positif et négatif pour les perspectives économiques. Plus le dollar canadien est faible, plus les sociétés d'exploitation des ressources ténaises qui exportent leur production profiteront de la conversion des paiements en monnaie canadienne, ce qui renforcera leur compétitivité. Toutefois, la faiblesse du dollar canadien fera aussi augmenter les coûts de la machinerie et de l'équipement importés de l'extérieur du territoire, un revers d'importance pour bon nombre d'entreprises ténaises. En outre, le dollar canadien faible a fait grimper le coût des aliments et des biens importés, ce qui a des répercussions négatives sur un grand nombre de ménages aux TNO.



Sources : US Energy Information Administration et Banque du Canada